

La réindustrialisation en France

« Après plusieurs d'années d'efforts financiers, réglementaires, fiscaux, le renversement de tendance s'est amorcé. La France crée désormais plus d'usines et d'emplois industriels qu'elle n'en détruit, c'est un début encourageant. Mais le pays reste au milieu du gué. Les annonces spectaculaires, comme celle du laboratoire danois Novo Nordisk, qui vient d'investir plus de 2 milliards d'euros à Chartres (Eure-et-Loir), ou les projets de méga-usines de batteries pour voitures électriques lancés ces derniers mois, ne peuvent suffire à compenser les reculs enregistrés depuis quarante ans. Le déficit de la balance commerciale est là chaque année pour rappeler l'ampleur de la tâche.

Vouloir reconstituer à l'identique notre potentiel industriel est illusoire. D'abord, la transition écologique impose une transformation radicale des modes de production. Ensuite, du fait de la robotisation et de la numérisation des fabrications, la réindustrialisation sera moins riche en emplois. Par ailleurs, le périmètre du terrain de jeu a changé : la réindustrialisation française ne trouvera sa cohérence qu'à l'échelle européenne. »

- « Réindustrialisation, la France au milieu du gué », éditorial, *Le Monde*, 27 novembre 2023.